

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 392

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Temple d'Apollon Epicourios à Bassae

Lieu : Péloponnèse

Etat partie : Grèce

Date : 31 Décembre 1985

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II et III.

C) JUSTIFICATION

La première demande d'inscription soumise par le gouvernement grec au Comité du Patrimoine mondial concerne un bien culturel universellement connu, le temple de Bassae.

Ce monument, consacré par les habitants de Philagie à Apollon Epicourios, dieu guérisseur qui les avait secourus lors d'une épidémie de peste, dresse ses ruines à 1130 mètres d'altitude, dans la solitude des montagnes arcadiennes, au coeur du Péloponnèse, non loin d'Andritsaina.

Construit dans la seconde moitié du Ve siècle avant J.C. (vers 420-410 ?), il appartient à la toute première génération des édifices post-parthénoniens. Pausanias, qui admirait sa beauté et son harmonie, l'attribuait d'ailleurs à l'architecte Ictinos, ce que les archéologues hésitent aujourd'hui à confirmer.

Le temple de Bassae offre un mélange très attachant d'archaïsmes et d'innovations, de provincialismes et de raffinements. De plan très allongé (il mesure 39,87 x 16,13 mètres), c'est un édifice périptère bâti pour l'essentiel en calcaire gris de provenance locale. La colonnade extérieure de ce temple hexastyle est de style dorique, d'une extrême sévérité (les métopes n'étaient pas sculptées). Mais, à l'intérieur, une plastique de grande qualité s'alliait à une architecture plus sophistiquée. Le front du pronaos et de l'opisthodomé, à deux colonnes in antis sont encore d'ordre dorique. Toutefois, dans la cella apparaît une série de colonnes engagées ioniques appuyées à des murets transversaux. Du côté sud, où est aménagé un adyton, les deux dernières colonnes ioniques de la cella, disposées à l'extrémité de murets obliques, encadrent une colonne corinthienne, isolée dans l'axe de l'édifice.

Le décor se signale d'abord par la différenciation des matériaux : alors que les murs, bases et tambours des colonnes restent en calcaire, les chapiteaux ioniques et le chapiteau corinthien sont en marbre de Doliana, ainsi que les métopes sculptées de la frise extérieure de la cella, les plaques de la frise ionique qui court à l'intérieur du sanctuaire, les gouttes, les supports du toit et les dalles de la couverture.

Le temple de Bassae, situé à l'écart de toute agglomération, resta longtemps ignoré. C'est en 1765 seulement qu'un architecte français en fit fortuitement la découverte et le révéla au monde savant. La première exploration archéologique du site, en 1812, fut à la fois fructueuse et très dommageable à son intégrité puisque la mise au jour des 22 plaques sculptées de la frise ionique fut suivie de l'aliénation de ces sculptures insignes : elles furent acquises en 1814 par ordre du futur Georges IV d'Angleterre et transférées, ainsi que le chapiteau corinthien, au British Museum.

Privé de ce décor d'une qualité exceptionnelle (une Centauromachie et une Amazonomachie), le temple de Bassae a fait l'objet d'une restauration attentive à partir de 1902. Toutefois, son état critique a nécessité, en 1965, de nouveaux travaux. Il est à l'heure actuelle entièrement étayé.

L'ICOMOS recommande l'inscription du temple d'Apollon Epicourios à Bassae sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II et III.

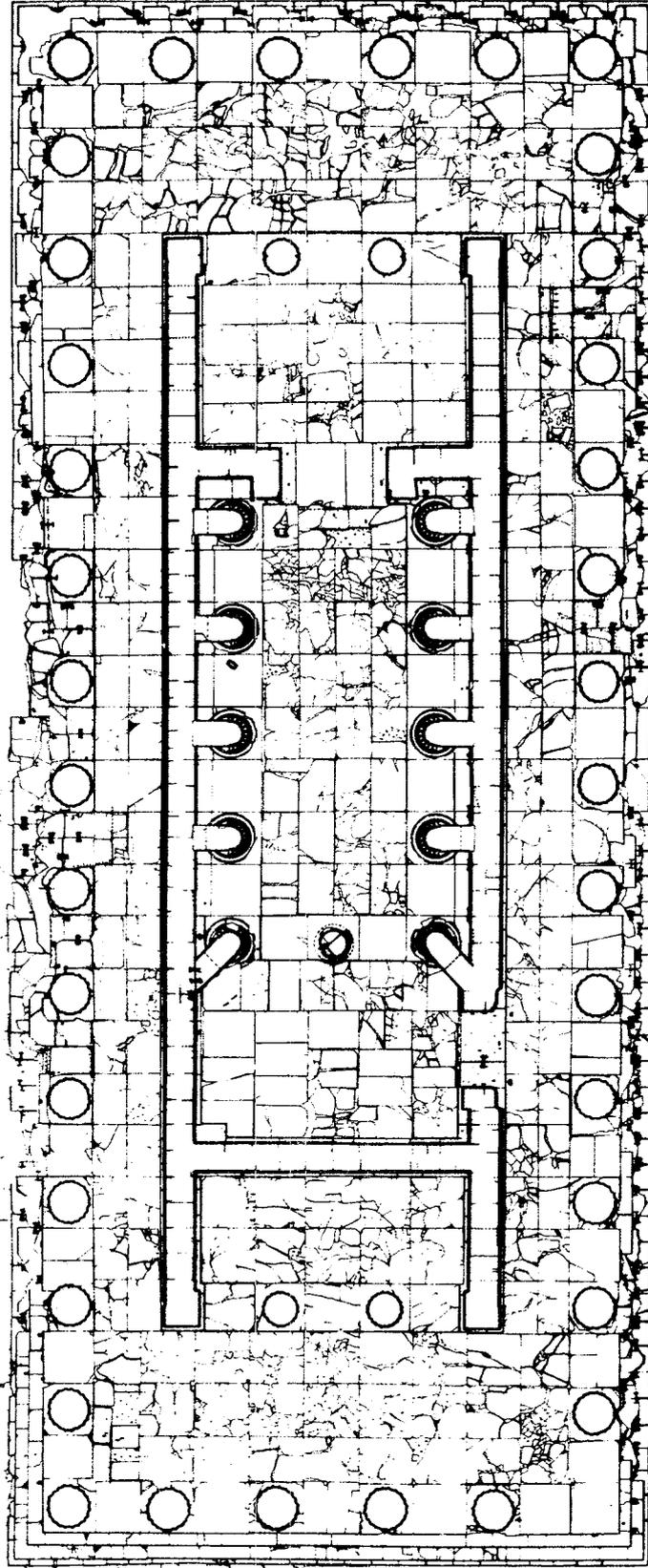
Critère I. Le temple de Bassae représente une réalisation artistique unique, aussi remarquable par ses traits d'archaïsme (plan très allongé, avec un rapport exceptionnel de 15 colonnes sur les longs côtés pour 6 colonnes en façade; orientation nord-sud) que par ses audaces novatrices : recours aux ordres ionique et corinthien pour un édifice dorique, différenciation des matériaux, originalité du plan de la cella et de l'adyton.

Critère II. Dans la mesure où le chapiteau de la colonne d'axe de Bassae est le plus ancien chapiteau corinthien conservé, le temple peut être considéré comme une tête de série dont dérivent tous les monuments "corinthiens" de la civilisation grecque, de la civilisation romaine et des civilisations subséquentes.

Critère III. Isolé dans un environnement préservé, le temple de Bassae est un exemple éminent de sanctuaire votif hellénique en milieu rural.

L'ICOMOS recommande la définition d'une vaste aire de protection respectant l'isolement du temple dans son cadre montagneux et préconise le rejet de toute infrastructure touristique hors de la zone visible du monument.

ICOMOS, Avril 1986.



BASSAE. Plan du temple d'Apollon Epikurios.
(1977)



Temple d'Apollon Epikourios, vu du nord-ouest (1976).